

cri
viff

Centre de recherche interdisciplinaire
sur la violence familiale
et la violence faite aux femmes

Valérie Roy
Jocelyn Lindsay
Sylvie Thibault
François-Olivier Bernard

L'utilisation des facteurs d'aide : des outils pour les pratiques de groupe auprès des femmes et des enfants en contexte de violence conjugale

Collection

OUTILS

6

L'UTILISATION DES FACTEURS D'AIDE : DES OUTILS POUR LES
PRATIQUES DE GROUPE AUPRÈS DES FEMMES ET DES ENFANTS EN
CONTEXTE DE VIOLENCE CONJUGALE

Valérie Roy
Jocelyn Lindsay
Sylvie Thibault
François-Olivier Bernard

Collection Outils

No 6

Février 2009

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada

Vedette principale au titre:

L'utilisation des facteurs d'aide : des outils pour les pratiques de groupe auprès des femmes et des
enfants en contexte de violence conjugale

(Collection Outils; 6)

Comprend des réf. bibliogr.

Publ. en collab. avec: Masculinités & société.

ISBN 978-2-921768-78-8

1. Femmes victimes de violence, Services aux. 2. Enfants maltraités, Services aux. 3. Violence
entre conjoints. 4. Service social des groupes. I. Roy, Valérie. II. Centre de recherche
interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes. III. Masculinités &
société, équipe de recherche en partenariat. IV. Collection: Collection Outils (Centre de recherche
interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes); 6.

HV1444.U84 2009

362.82'926

C2009-940523-7

Sauf dans les cas où le genre est mentionné de façon explicite, le masculin est utilisé dans ce texte comme
représentant les deux sexes, sans discrimination à l'égard des hommes et des femmes.

Les propos tenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne traduisent pas nécessairement le point
de vue officiel du CRI-VIFF. Le CRI-VIFF n'est nullement responsable de l'utilisation qui pourrait être faite
des renseignements contenus dans le document.

L'utilisation des facteurs d'aide : des outils
pour les pratiques de groupe auprès des femmes et des enfants
en contexte de violence conjugale

Responsables du projet

Valérie Roy
Jocelyn Lindsay

Professionnels de recherche

Sylvie Thibault
François-Olivier Bernard

Cette publication est disponible
sur le site Web du CRI-VIFF
www.criviff.qc.ca

Ce guide de formation, ainsi que le séminaire qu'il accompagne, ont été rendus possibles grâce au soutien financier du Programme Impact du savoir dans la société (CRSH 2006-2009), et plus spécifiquement dans le cadre de l'initiative stratégique de mobilisation des connaissances intitulée « *La violence envers les femmes : du savoir à l'action* ». En outre, le présent document et le séminaire de transfert des connaissances sont le fruit de précieuses collaborations que nous souhaitons souligner.

Tout d'abord, nous remercions le Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) ainsi que l'Équipe Masculinités et Société pour le soutien logistique offert tout au long de la rédaction du guide de formation et de l'organisation du séminaire.

Les outils proposés dans ce guide ont préalablement été commentés par des intervenantes¹ et intervenants, qui ont développé une pratique en contexte de violence conjugale. Mesdames Guylaine Paquin (Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale, CSSS-VC), Maryse Martel (Maison des Femmes de Québec) ainsi que Monsieur Jean-François Vézina (Groupe d'aide aux personnes impulsives, G.A.P.I.), ont bonifié le travail de création des outils par leurs commentaires pertinents et empreints d'une riche expérience. Nous leur sommes reconnaissants pour leur contribution significative.

Enfin, nous tenons à souligner le travail effectué par les professionnelles et professionnels de recherche et les étudiantes impliquées dans la conception et l'élaboration du guide de formation, ainsi que du séminaire. Leur implication tout au long de ce processus a contribué à la réussite de ce projet et nous les remercions pour la qualité de leur travail.

Valérie Roy et Jocelyn Lindsay

¹ Dans ce document, le féminin est utilisé à titre éponyme.

AVANT-PROPOS	v
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : LES FACTEURS D'AIDE DANS LES GROUPES D'INTERVENTION	2
1. LES DÉFINITIONS DES FACTEURS D'AIDE	2
2. LES ÉLÉMENTS QUI INFLUENCENT L'ÉMERGENCE DES FACTEURS D'AIDE	4
2.1 LES FACTEURS D'AIDE SELON LE TYPE DE GROUPE	5
2.2 LES FACTEURS D'AIDE SELON LES ÉTAPES DE DÉVELOPPEMENT DU GROUPE ET LE PASSAGE DU TEMPS	6
2.3 LES FACTEURS D'AIDE SELON LES CARACTÉRISTIQUES DES MEMBRES	6
2.4 LES FACTEURS D'AIDE SELON LES PROBLÈMES VÉCUS PAR LES PARTICIPANTS	7
3. L'IMPORTANCE DES FACTEURS D'AIDE DANS LES GROUPES QUÉBÉCOIS POUR CONJOINTS AYANT DES COMPORTEMENTS VIOLENTS	10
4. PORTRAIT DES FACTEURS D'AIDE ET DES PROCESSUS FAVORISANT LEUR ÉMERGENCE	10
CHAPITRE II : OUTILS POUR LES PRATIQUES DE GROUPE AUPRÈS DES FEMMES ET DES ENFANTS EN CONTEXTE DE VIOLENCE CONJUGALE	29
BIBLIOGRAPHIE	45

INTRODUCTION

Ce guide de formation ainsi que le séminaire qu'il accompagne ont été élaborés à partir des résultats de la recherche « *Les effets différenciés de la thérapie de groupe auprès de conjoints violents : Une analyse des facteurs d'aide* » réalisée par Jocelyn Lindsay, Daniel Turcotte, Lyse Montminy et Valérie Roy (Lindsay, Turcotte, Montminy, & Roy, 2006). Financée par le Conseil québécois de la recherche sociale, cette étude visait principalement à mieux comprendre le processus d'aide présent dans l'intervention de groupe auprès des conjoints ayant des comportements violents, sous l'angle des facteurs d'aide.

Considérant les bénéfices des résultats de cette recherche sur le plan de l'intervention et considérant l'utilisation des groupes d'intervention auprès des femmes et des enfants en contexte de violence conjugale, il semblait tout à fait pertinent d'adapter les résultats de la recherche à la réalité des intervenantes qui œuvrent auprès des femmes et des enfants. Le présent guide a été conçu, d'une part, afin de permettre aux intervenantes de s'appropriier les connaissances issues de la recherche sur les facteurs d'aide, et d'autre part, afin de proposer des outils concrets pour l'application efficace de ces mêmes connaissances.

Le présent guide de formation comprend deux parties. Une première partie informative est consacrée au modèle des facteurs d'aide. L'origine de ce modèle et la définition des facteurs sont d'abord précisées. La recension des écrits, réalisée initialement pour la recherche, est ensuite présentée. Cette première partie se termine par une synthèse des résultats de la recherche dans les groupes pour les conjoints ayant des comportements violents, principalement les résultats concernant les processus qui favorisent l'émergence et le maintien des facteurs d'aide. La deuxième partie de ce guide propose des activités d'intervention qui ont été développées à partir des résultats de la recherche. Ces activités ont pour objectif de favoriser l'émergence de chacun des facteurs d'aide dans les pratiques de groupe auprès des femmes, des adolescentes et des enfants en contexte de violence conjugale.

Il est espéré que ce guide de formation contribuera à alimenter et à enrichir la réflexion et les savoirs d'expérience des intervenantes qui ont développé une pratique auprès des femmes, des adolescentes et des enfants en contexte de violence conjugale. Il est aussi souhaité que ce document puisse fournir à ces praticiennes des moyens utiles qui favoriseront l'émergence des facteurs d'aide dans leur pratique.

CHAPITRE I : LES FACTEURS D'AIDE DANS LES GROUPES D'INTERVENTION

Le présent chapitre porte sur les facteurs d'aide dans les groupes d'intervention. Afin de se familiariser avec les facteurs d'aide, leur origine et leur définition seront d'abord exposées. Par la suite, une synthèse de la recension réalisée dans le cadre de la recherche sur les facteurs d'aide dans les groupes pour conjoints ayant des comportements violents (Lindsay, Turcotte, Montminy, & Roy, 2006) est présentée. Cette recension décrit les éléments qui influencent l'émergence et l'importance accordée aux facteurs d'aide dans les groupes, soit le type de groupe, les étapes de développement du groupe et le passage du temps, les caractéristiques des membres et les problèmes vécus par les participants, dont les conjoints ayant des comportements violents. Ce chapitre se termine par une synthèse des résultats de la recherche de Lindsay et al. (2006) : l'importance des facteurs d'aide dans les groupes québécois pour conjoints ayant des comportements violents et un portrait de chacun des facteurs d'aide et des processus favorisant leur émergence. Un tableau synthèse est présenté pour chacun des dix facteurs retenus aux fins de cette formation.

1. LES DÉFINITIONS DES FACTEURS D'AIDE

Au-delà des facteurs d'ordre individuel, économique et organisationnel, la sélection du groupe comme mode d'intervention est justifiée par l'effet que peut exercer le groupe comme catalyseur de changement (Garvin, 1997; Yalom & Leszcz, 2005). Cependant, le groupe ne constitue pas en soi un contexte de changement; certaines conditions sont nécessaires pour que les membres se sentent soutenus dans leurs efforts. Ces conditions sont reconnues comme étant des facteurs d'aide. Un facteur d'aide est « [...] un élément du processus de groupe qui contribue à l'amélioration de la situation du membre et qui est fonction des actions de l'intervenant, des autres membres du groupe et du membre concerné » (Crouch, Bloch, & Wanlass, 1994, page 270).

Les facteurs d'aide sont donc considérés comme des parties inhérentes au processus d'aide, apparaissant tantôt sous la forme de préconditions au changement, parfois tels des apprentissages ou encore tels des changements comportementaux (Yalom & Leszcz, 2005). De façon plus générale, ils peuvent être définis comme des éléments du groupe qui contribuent au changement des membres (Crouch et al., 1994).

La façon de concevoir les facteurs d'aide, proposée dans ce guide, découle d'une tradition de recherche dans le domaine de la psychothérapie de groupe amorcée dans les années 1950 par Corsini et Rosenberg. À la suite d'une recension de quelque 300 articles, ces chercheurs ont identifié neuf facteurs thérapeutiques qui influencent le processus de changement des participants, soit : l'acceptation, l'altruisme, l'universalité, l'intellectualisation, la mise à l'épreuve de la réalité, l'attachement, l'interaction, l'imitation et la ventilation (Corsini & Rosenberg, 1955). Ces facteurs ont plus tard été repris par différents auteurs, notamment par Yalom qui, à partir des années 1970, a largement contribué au développement des connaissances théoriques et des applications pratiques des facteurs d'aide (Crouch et al., 1994; Garvin, 1997). Si le modèle de Yalom reste encore aujourd'hui l'un des plus reconnus et utilisés (MacNair-Semands & Lese, 2000; Magen & Glajchen, 1999), d'autres auteurs tels que Bloch et Crouch (1985) ont proposé des conceptualisations différentes. Le tableau suivant, inspiré de Garvin (1997), présente une comparaison des modèles de Yalom et Leszcz (2005) et de Bloch et Crouch (1985).

TABLEAU I : LES FACTEURS D'AIDE EN GROUPE :
COMPARAISON DES MODÈLES DE YALOM ET LESZCZ, ET DE BLOCH ET CROUCH

Yalom et Leszcz (2005)	Bloch et Crouch (1985)
Sentiment d'espoir	Sentiment d'espoir
Universalité	Universalité
Partage d'information	Partage d'information
Altruisme	Altruisme
Récapitulation corrective de la famille	
Développement des habiletés sociales	Apprentissage par les actions sociales
Imitation	Apprentissage à travers l'action des autres
Apprentissage par interaction	Introspection
Cohésion du groupe	Acceptation
Catharsis	Révélation de soi
Conscience existentielle	

La synthèse des principaux travaux recensés sur le sujet (Garvin, 1997; Reid, 1997; Yalom, 1995; Crouch, Bloch, & Wanlass, 1994) a amené l'équipe de recherche à retenir initialement douze facteurs d'aide : le sentiment d'espoir, l'universalité, le partage d'information, l'altruisme, l'apprentissage par interaction, l'apprentissage par imitation, la connaissance de soi, la cohésion, la révélation de soi, la catharsis, la récapitulation corrective de la famille et la conscience existentielle. Or, l'analyse qualitative des résultats a permis de relever la présence de dix de ces douze facteurs, la récapitulation corrective de la famille et la conscience existentielle n'ayant pas été mentionnées par les participants à la recherche. En fait, ces deux facteurs témoignent d'une orientation humaniste-existentielle des groupes, orientation qui ne caractérise pas les programmes d'intervention étudiés dans le cadre de la recherche québécoise. La récapitulation corrective de la famille a trait à la reproduction, de façon réparatrice, de l'environnement familial (rôles, modes relationnels, émotions ressenties, système cognitif) dans le groupe. La conscience existentielle réfère aux prises de conscience des membres sur les questions de responsabilité, de solitude existentielle, de finitude et du sens de la vie. La recension des études sur les facteurs d'aide, présentée au point suivant, indique d'ailleurs que la récapitulation corrective de la famille et la conscience existentielle sont généralement jugées moins significatives par les membres des groupes. L'importance de ces deux facteurs dans les groupes apparaît liée à l'orientation théorique des intervenants et à la problématique du groupe : par exemple, la conscience existentielle a été jugée importante dans les groupes de soutien pour les personnes atteintes de cancer étudiés par Magen et Glajchen (1999).

Puisque le présent guide s'appuie sur les résultats de la recherche de Lindsay et al. (2006), les dix facteurs d'aide retenus sont les suivants : sentiment d'espoir, universalité, partage d'information, altruisme, apprentissage par interaction, apprentissage par imitation, connaissance de soi, cohésion, révélation de soi et catharsis. Le tableau synthèse qui suit fait un rappel de ces facteurs d'aide, ainsi que de leur définition respective.

TABLEAU II : LES FACTEURS D'AIDE ET LEUR DÉFINITION RESPECTIVE

FACTEUR D'AIDE	DÉFINITION
Sentiment d'espoir	Soulagement et optimisme que développent les membres lorsqu'ils voient des personnes vivant des situations semblables faire des progrès et améliorer leur condition, ou lorsqu'ils constatent que ces personnes sont convaincues de s'en sortir.
Universalité	Phénomène qui se produit lorsque les membres prennent conscience qu'ils partagent des préoccupations ou des émotions communes avec les autres.
Partage d'information	Informations et conseils donnés par l'intervenant et par les autres membres du groupe.
Altruisme	Ce que les membres ressentent lorsqu'ils constatent qu'ils sont aidants pour les autres.
Apprentissage par interaction	Quand les membres expérimentent de nouvelles façons d'entrer en contact avec les autres et de réagir aux approches des autres.
Apprentissage par imitation	Résulte à la fois de l'observation des comportements des autres au sein du groupe et de la description que ces derniers donnent de leurs comportements à l'extérieur du groupe.
Connaissance de soi	Associé au fait d'apprendre quelque chose à propos de soi-même.
Cohésion	Résulte du fait d'appartenir à un groupe de personnes et de se sentir accepté par elles.
Révélation de soi	Partage avec les autres membres du groupe d'informations à caractère personnel et intime qui sont rarement dévoilées et, même dans certains cas, qui n'ont jamais été dévoilées.
Catharsis	Expression des émotions, qui se réfèrent aussi bien à des événements passés qu'à ce qui se passe dans le « ici et maintenant ».

2. LES ÉLÉMENTS QUI INFLUENCENT L'ÉMERGENCE DES FACTEURS D'AIDE

Quels sont les éléments qui influencent les facteurs d'aide? La prochaine partie de ce chapitre fait état d'un certain nombre d'éléments liés au processus de groupe, qui semblent avoir une influence sur la perception de l'importance relative de l'un ou l'autre des facteurs chez les membres du groupe. Les éléments identifiés sont le type de groupe, les étapes de son développement ainsi que le passage du temps, les caractéristiques des membres et la nature des problèmes vécus par les participants.

2.1 LES FACTEURS D'AIDE SELON LE TYPE DE GROUPE

L'importance relative des facteurs d'aide varie selon les types de groupe. S'appuyant sur une recension de 23 recherches, Mackenzie (1987) rapporte que la catharsis, l'apprentissage par rétroaction, l'introspection² et la cohésion sont les facteurs les plus importants dans les groupes de psychothérapie. L'apprentissage par interaction, l'universalité, l'altruisme, l'espoir et la conscience existentielle constituent des éléments moins significatifs, alors que l'information, la récapitulation corrective de la famille et l'identification³ arrivent en fin de liste. Yalom (1995) note, pour sa part, que les études sur les groupes de croissance personnelle arrivent à des résultats similaires : l'apprentissage par interaction, la connaissance de soi et la catharsis sont classés parmi les trois facteurs thérapeutiques les plus aidants. La récapitulation corrective de la famille, le partage d'information et l'identification sont mentionnés moins souvent. Selon Yalom, ces résultats suggèrent que le processus thérapeutique dans les groupes se fonde sur une interaction entre les personnes qui porte à l'autoréflexion et qui se situe pour beaucoup sur un plan affectif.

Une étude sur les groupes de thérapie avec des agresseurs sexuels hospitalisés (Reddon, Payne, & Starzyk, 1999) s'est aussi attardée aux facteurs d'aide. Les facteurs jugés les plus significatifs se sont avérés être la catharsis, la connaissance de soi, la cohésion et l'apprentissage par interaction. L'altruisme, le partage d'information et l'apprentissage par imitation ont, pour leur part, été identifiés comme les facteurs les moins significatifs.

Selon Kurtz (1997), dans les groupes d'entraide et de soutien, la cohésion, l'espoir et l'universalité sont les facteurs jugés les plus importants par les membres. Bien que moins significatifs, le partage d'information, l'altruisme et l'apprentissage par imitation restent importants et les deux premiers s'appuient sur des concepts fondamentaux aux groupes d'entraide, le savoir expérientiel des membres et le « *helper therapy principle* ». Enfin, la récapitulation corrective de la famille, le développement de techniques de socialisation⁴, l'apprentissage par interaction, la catharsis et la conscience existentielle sont généralement jugés moins importants.

Les résultats de l'étude de Lieberman (1979), portant sur différents groupes d'entraide, indiquent que dans les groupes de conscientisation, l'universalité est un facteur d'aide central, suivi de près par le soutien et l'acceptation (cohésion). L'étude de Heil (1992) indique aussi que la cohésion et l'universalité sont les facteurs les plus aidants dans les groupes d'entraide. Plus récemment, Magen et Glajchen (1999) ont étudié les facteurs d'aide dans des groupes de soutien pour des personnes atteintes de cancer et leurs proches. La cohésion, la conscience existentielle, le sentiment d'espoir, l'altruisme et l'universalité ont été les facteurs jugés les plus importants. Ces résultats rejoignent la recension de Kurtz (1997) sur les facteurs d'aide dans les groupes de soutien et ceux de Lieberman (1979), de Heil (1992), sauf en ce qui a trait à la conscience existentielle dont l'importance est plus marquée dans l'étude de Magen et Glajchen (1999).

² Le facteur « introspection » dans l'étude de Mackenzie correspond au facteur « connaissance de soi » dans la typologie retenue ici.

³ Le facteur « identification » dans l'étude de Mackenzie correspond au facteur « apprentissage par imitation » dans la typologie retenue ici.

⁴ Dans la présente étude, le facteur « développement de techniques de socialisation » constitue une composante du facteur d'aide partage d'information.

Selon ces auteurs, cette situation peut être attribuable au fait que les groupes qu'ils ont étudiés s'adressaient à des personnes endeuillées et à des personnes atteintes de cancer et leurs proches; les questions de vie et de mort y sont plus préoccupantes et davantage discutées que dans d'autres groupes de soutien.

On observe donc que l'importance accordée aux facteurs d'aide varie selon les types de groupe. La cohésion, l'universalité et le sentiment d'espoir sont les facteurs les plus importants pour les participants à des groupes de soutien et d'entraide, alors que la catharsis, l'apprentissage par interaction et la connaissance de soi sont plus importants pour les membres de groupes de psychothérapie.

2.2 LES FACTEURS D'AIDE SELON LES ÉTAPES DE DÉVELOPPEMENT DU GROUPE ET LE PASSAGE DU TEMPS

Peu de recherches ont étudié la relation entre les facteurs d'aide et les étapes de développement des groupes. Kivlighan et Goldfine (1991) ont révélé que l'universalité et l'espoir sont les facteurs les plus importants au premier stade de développement, alors que la catharsis et le partage d'information gagnent en importance avec le temps, pour atteindre leur niveau le plus élevé au troisième stade du groupe. Enfin, l'acceptation est jugée particulièrement importante dans les premiers stades de développement du groupe.

Quelques études ont porté sur la relation entre le passage du temps et les facteurs d'aide. Les résultats de MacKenzie (1987) offrent un portrait du développement des facteurs d'aide selon le temps. Ainsi, la cohésion, l'espoir et l'universalité sont priorisés au début du groupe, puis diminuent avec le temps. À l'inverse, la connaissance de soi, l'apprentissage par imitation et l'apprentissage par interaction sont jugés plus importants à la fin, bien que ces facteurs soient élevés tout au long de la durée du groupe. Enfin, l'importance de la révélation de soi et de la catharsis augmente avec le temps. MacNair-Semands et Lese (2000) ont également étudié la relation entre le temps passé au sein du groupe et l'importance accordée aux différents facteurs d'aide par les membres. Dans l'ensemble, leurs résultats révèlent que l'importance accordée aux facteurs d'aide s'accroît en fonction du temps passé en groupe, particulièrement pour les facteurs suivants : universalité, sentiment d'espoir, partage d'information, récapitulation corrective de la famille, cohésion et catharsis.

2.3 LES FACTEURS D'AIDE SELON LES CARACTÉRISTIQUES DES MEMBRES

Les caractéristiques des membres et la nature des difficultés auxquelles ils sont confrontés peuvent également influencer l'importance des facteurs d'aide dans les groupes. Les résultats de Colijn, Hoencamp, Snijders, Van Der Speck et Duivenvoorden (1991) indiquent que les hommes plus que les femmes considèrent le fait de s'identifier aux membres ou à l'intervenant comme très aidant (apprentissage par imitation). Dans tous les groupes étudiés, les membres âgés de 35 ans et plus, surtout chez les hommes, classent ce facteur comme le plus aidant. Toutefois, selon Yalom, l'influence des caractéristiques sociodémographiques des répondants sur l'importance relative qu'ils accordent aux différents facteurs d'aide reste marginale.

Dans une étude auprès de membres de groupe de soutien pour personnes divorcées, les résultats ont révélé que les facteurs d'aide n'étaient pas de même importance pour les hommes et les femmes. La cohésion, l'universalité et la catharsis ont favorisé l'ajustement des femmes au divorce, mais seule la catharsis a été identifiée par les hommes comme un facteur d'aide (Oygaard, 2001). L'auteure explique cette différence par la socialisation différenciée de genre qui encourage les femmes à s'investir plus dans les relations interpersonnelles. Ces différences basées sur le genre semblent toutefois s'estomper lorsque les participants sont plus jeunes. En effet, des chercheurs qui se sont intéressés à différents groupes de thérapie offerts à des enfants ont trouvé que la cohésion était le facteur d'aide qui avait le plus d'importance pour les enfants, et ce, peu importe le genre ou la problématique pour laquelle ces derniers avaient consulté (Shechtman, & Gluk, 2005).

2.4 LES FACTEURS D'AIDE SELON LES PROBLÈMES VÉCUS PAR LES PARTICIPANTS

Les problèmes vécus par les membres, comme les problèmes psychologiques, la maladie et la violence sont aussi susceptibles d'influencer la nature des facteurs d'aide dans les groupes. À cet égard, les résultats de l'étude de Llewelyn et Haslett (1986) portant sur trois groupes d'entraide s'adressant à des personnes endeuillées, asthmatiques et dépressives révèlent que les facteurs d'aide diffèrent selon les problématiques. Ainsi, les membres du groupe pour personnes endeuillées classent l'universalité comme le facteur le plus aidant, suivi par l'apprentissage par interaction et la cohésion. La révélation de soi ressort comme le facteur le moins aidant. Les membres du groupe pour personnes souffrant d'asthme classent aussi la révélation de soi comme le facteur le moins aidant. Cependant, ils indiquent que le partage d'information constitue le facteur le plus aidant, suivi de l'apprentissage par interaction et l'altruisme. Pour les membres du groupe s'adressant aux personnes dépressives, la cohésion est considérée le facteur le plus aidant, suivie de l'universalité et de l'apprentissage par interaction, alors que le partage d'information vient au dernier rang. Dans les trois groupes, la catharsis est classée parmi les trois facteurs les moins aidants. Sur la base de ces résultats, Llewelyn et Haslett (1986) concluent que la présence des facteurs d'aide dans les groupes d'entraide diffère selon que le groupe s'adresse à des personnes confrontées à des problèmes d'ordre social, physique ou psychologique. À ce sujet, Kurtz (1997) fait remarquer que le fait pour les membres de réaliser qu'ils vivent des difficultés similaires crée un environnement favorable à l'expression de l'empathie.

D'autre part, quelques études ont pour objet l'émergence des facteurs d'aide dans des groupes formés exclusivement de femmes. Les problématiques abordées par ces groupes sont les symptômes dépressifs et les troubles anxieux (Hall & Hawley, 2004; Lara, Navarro, Acevedo, Berenzon, Mondragon, & Rubi, 2004) ainsi que le cancer du sein (Lane & Viney, 2005). Bien que la problématique des troubles dépressifs et anxieux soit abordée dans les deux premières études, on peut toutefois remarquer des écarts entre les résultats. En effet, les résultats de la première étude (Hall & Hawley, 2004) démontrent que les membres font principalement référence au partage d'information, à la cohésion et à l'universalité lorsqu'interrogés sur les facteurs d'aide. En comparaison, dans la seconde étude effectuée auprès de groupes de femmes en contexte de traitement préventif pour troubles dépressifs, ce sont le sentiment d'espoir, l'apprentissage par imitation et la catharsis qui prédominent en tête de liste (Lara, Navarro, Acevedo, Berenzon, Mondragon, & Rubi, 2004). Bien que l'intervention offerte dans cette dernière étude ne fût pas axée vers la thérapie de groupe, les femmes qui ont participé à ces groupes ont tout de même identifié

ces facteurs comme étant à la clef du changement. Dans l'étude conduite auprès de groupes de femmes survivantes de cancer du sein, les résultats démontrent plutôt que les participantes accordaient plus d'importance à l'universalité, à la connaissance de soi et à l'apprentissage par interaction (Lane & Viney, 2005). Les auteurs sont d'avis que le fait de se sentir acceptées par le groupe permettait aux participantes de donner une nouvelle signification à la difficile expérience du cancer.

Plusieurs études se sont intéressées aux facteurs d'aide dans les groupes de thérapie s'adressant aux personnes confrontées à la violence familiale. Ainsi, Wheeler, O'Malley, Waldo, Murphey et Blank (1992) ont étudié les facteurs d'aide dans les groupes de thérapie pour des femmes ayant survécu à l'inceste. Leurs résultats indiquent que la catharsis, la connaissance de soi et la conscience existentielle sont classées comme les facteurs les plus importants par les membres. Les études de Randall (1993) et de Bonney, Randall et Cleveland (1986) réalisées auprès de groupes s'adressant à des femmes victimes d'inceste, arrivent à des résultats semblables. Toutefois, dans une synthèse de trois études auprès de victimes d'inceste, Randall (1995) rapporte que la cohésion, la connaissance de soi et la récapitulation corrective de la famille sont classées parmi les trois facteurs d'aide les plus importants.

Trois études portant sur les facteurs d'aide dans les groupes pour conjoints ayant des comportements violents ont été recensées (Helms, 2002; Schwartz & Waldo, 1999, 2003). D'abord, Schwartz et Waldo (1999) ont examiné la présence des facteurs d'aide dans les groupes de thérapie basés sur le modèle de Duluth (Pence & Payner, 1986) ainsi que l'importance relative des facteurs selon le temps passé en groupe. Après chaque rencontre, les chercheurs ont demandé à 38 participants de quatre groupes de décrire l'événement le plus aidant pour eux dans le groupe. Le partage d'information, le développement de techniques de socialisation⁵ et la cohésion se sont révélés les facteurs les plus rapportés. Les autres facteurs identifiés sont l'universalité, la catharsis, le sentiment d'espoir, l'apprentissage par l'interaction et l'altruisme. La conscience existentielle, l'imitation, la récapitulation corrective de la famille n'ont pas été mentionnées par les participants. Selon les auteurs, l'importance accordée au partage d'information et au développement de techniques de socialisation ne serait pas étrangère au fait que ce modèle est basé sur un programme éducatif qui met l'accent sur la confrontation de l'abus et du contrôle des comportements. Leurs résultats indiquent également une relation entre la durée de la présence dans le groupe et l'importance accordée à certains facteurs d'aide. Les membres dont les réponses ont été classées dans la catégorie « cohésion » avaient participé en moyenne à 16 rencontres, alors que ceux qui ont classé la catégorie « universalité » en tête de leur liste avaient participé en moyenne à 6,7 rencontres. Contrairement à la cohésion, l'universalité est présente relativement tôt dans l'expérience des membres au sein du groupe.

En 2003, Schwartz & Waldo ont étudié un programme expérimental de prévention de la récidive axé sur les quatre types de conflits de rôles liés au genre « *gender role conflict* » (O'Neil, Good, & Holmes, 1995 cités dans Schwartz & Waldo, 2003). Utilisant la même méthodologie, ils identifient les facteurs d'aide jugés les plus importants à quatre moments dans le développement du groupe,

⁵ Rappelons que dans la présente étude, le facteur « développement de techniques de socialisation » constitue une composante du facteur d'aide partage d'information.

chaque moment étant caractérisé par deux rencontres orientées sur un type de conflit de rôle. Au premier moment de développement, axé sur le conflit entre « travail et relations familiales », la récapitulation corrective de la famille, le partage d'information et le développement de techniques de socialisation sont les facteurs les plus rapportés par les conjoints ayant des comportements violents. La catharsis, la cohésion et l'universalité caractérisent le deuxième moment de développement, axé sur la « restriction émotionnelle ». Le partage d'information, l'apprentissage par interaction et le développement de techniques de socialisation ont été les facteurs les plus mentionnés au troisième moment du développement, portant sur le thème « comportement affectif restrictif entre hommes ». Le partage d'information, l'altruisme et le développement de techniques de socialisation ont, pour leur part, marqué le dernier moment ayant pour thème « succès, pouvoir et compétition ». Les auteurs arrivent à la conclusion que les facteurs d'aide n'émergent pas sous l'influence exclusive des moments de développement du groupe, mais que certains peuvent être favorisés par des activités thématiques. À titre d'exemple, on observe que le facteur récapitulation corrective de la famille est présent dans les deux rencontres sur le thème « travail et relations familiales ». Il est intéressant de noter que l'importance accordée aux facteurs partage d'information et développement de techniques de socialisation, rejoint leurs résultats antérieurs (Schwartz & Waldo, 1999).

Pour sa part, Helms (2002) s'est attardée à la perception des conjoints ayant des comportements violents et des intervenants concernant les facteurs d'aide dans des groupes de counseling. À la sixième, douzième, dix-huitième et vingt-quatrième session de groupe, les participants ont à compléter le « *Therapeutic Factors Questionnaire* » développé par Yalom (1970) : le sentiment d'espoir, la catharsis, l'altruisme et l'apprentissage par interaction se sont avérés les facteurs les plus aidants pour les membres. De leur côté, les intervenants ont également évalué ces facteurs comme importants, de même que la cohésion et l'universalité. À l'autre extrême, le partage d'information et l'apprentissage par imitation ont eu les scores les plus faibles chez les membres, alors que chez les intervenants, ce sont l'altruisme, la conscience existentielle, la connaissance de soi et le partage d'information qui ont été jugés comme moins importants. Helms s'est également intéressée à la relation entre le passage du temps et l'importance relative des facteurs d'aide; elle n'a trouvé aucune relation significative. De la même manière, elle n'a pas observé de relation entre l'évaluation des facteurs d'aide et les effets de l'intervention et elle n'a décelé aucune différence significative entre les réponses des hommes qui avaient moins de symptômes d'anxiété à la fin du groupe et celles des hommes dont les symptômes n'avaient pas diminué.

Si les résultats de recherche présentent certaines convergences en regard d'aspects comme l'importance de la connaissance de soi dans les groupes de thérapie, on y décèle également certaines nuances, voire même certaines contradictions. Par exemple, le partage d'information est classé dans les premiers rangs dans les recherches de Schwartz et Waldo (1999, 2003), alors qu'il obtient un score plus faible dans l'étude de Helms (2003). Cette situation peut s'expliquer en partie par la nature des méthodes de recherche utilisées.

3. L'IMPORTANCE DES FACTEURS D'AIDE DANS LES GROUPES QUÉBÉCOIS POUR CONJOINTS AYANT DES COMPORTEMENTS VIOLENTS

Quels facteurs d'aide ont été jugés les plus importants par les hommes interrogés dans le cadre de la recherche de Lindsay et al. (2006)? Il convient d'indiquer certains éléments méthodologiques avant de présenter une synthèse des résultats (pour plus d'information, voir le rapport de recherche, Lindsay et al, 2006).

La recherche avait pour objectif de saisir les principaux facteurs d'aide qui caractérisent le processus propre aux groupes pour conjoints ayant des comportements violents. La recherche a été réalisée auprès de 72 hommes volontaires qui ont été recrutés parmi la clientèle de trois organismes québécois pour conjoints ayant des comportements violents (G.A.P.I., Trajectoires Hommes du K.R.T.B. et C-TA-C). Au moment de la recherche, l'âge moyen des hommes était de 36,5 ans. Quarante pour cent ($n=29$) ont dit avoir été condamnés pour un délit relatif à la violence conjugale, familiale ou sociale et 29 % ($n=21$) d'entre eux avaient une obligation légale à participer à un programme d'intervention visant à contrer la violence conjugale.

En tout, 72 hommes ont participé à une première entrevue de recherche après leur 4^e rencontre de groupe. Trente-huit d'entre eux ont participé à une deuxième de recherche, après avoir fait au moins 15 rencontres de groupe. Lors des entrevues, à partir de questions ouvertes, les répondants étaient invités à décrire un incident survenu dans le groupe et perçu comme aidant pour eux⁶. Suivant les procédures d'une analyse de contenu, les propos des répondants ont ensuite été catégorisés par l'équipe de recherche selon les facteurs d'aide présents dans leur expérience.

L'analyse des entrevues réalisées au début des groupes a permis d'identifier dix facteurs d'aide présents dans le discours des hommes, présentés ici selon leur importance : (1) partage d'information, (2) universalité, (3) altruisme, (4) cohésion, (5) apprentissage par imitation, (6) révélation de soi, (7) connaissance de soi, (8) sentiment d'espoir, (9) apprentissage par interaction et (10) catharsis. Tel que mentionné, la récapitulation corrective de la famille et la conscience existentielle n'ont pas été relevées dans le discours des répondants.

Le tableau suivant présente l'importance relative des facteurs d'aide, classés selon le nombre de répondants en ayant parlé et du nombre d'extraits codifiés pour chacun. Globalement, les facteurs peuvent être distingués en trois groupes : (1) ceux qui sont mentionnés par plus de 80 % des répondants, (2) ceux qui rejoignent entre la moitié et les trois quarts des répondants et (3) les facteurs plus marginaux, qui sont mentionnés par moins d'un répondant sur quatre.

⁶ Il est à noter que la recherche incluait l'utilisation d'un court instrument quantitatif sur les facteurs d'aide. Seuls les résultats qualitatifs, issus des entrevues de recherche, sont rapportés dans le présent document.

TABLEAU III : FACTEURS D'AIDE IDENTIFIÉS SPONTANÉMENT EN DÉBUT D'INTERVENTION (N=72)

<i>Facteur d'aide</i>	<i>Rang</i>	<i>Répondants ayant parlé du facteur</i>		<i>Extraits associés au facteur</i>	
		<i>n</i>	<i>%</i>	<i>n</i>	<i>%</i>
Partage d'information	1	62	86,1	235	18,5
Universalité	2	60	83,3	180	14,1
Altruisme	3	53	73,6	146	11,5
Cohésion	4	50	69,4	173	13,6
Apprentissage par imitation	5	49	68,1	150	11,8
Révélation de soi	6	49	68,1	131	10,3
Connaissance de soi	7	46	63,9	134	10,5
Espoir	8	43	59,7	80	6,3
Apprentissage par interaction	9	16	22,2	26	2,0
Catharsis	10	13	18,1	19	1,5

La recherche s'intéressait à l'évolution de l'importance des facteurs d'aide entre le début et la fin du processus d'intervention de groupe. Pour cerner cette évolution, l'importance accordée aux facteurs d'aide par les 38 hommes qui ont participé aux deux entrevues de recherche a été comparée. Le tableau suivant indique le nombre de répondants qui ont parlé de chaque facteur à chaque temps de mesure, ainsi que le nombre de segments d'entrevue se rapportant à chaque facteur.

TABLEAU IV - NOMBRE DE MENTIONS DES FACTEURS D'AIDE AU DÉBUT ET À LA FIN DES GROUPES (N=38)

<i>Facteur d'aide</i>	<i>Début du groupe</i>			<i>Fin du groupe</i>		
	<i>n</i>	<i>%</i>	<i>Rang</i>	<i>n</i>	<i>%</i>	<i>Rang</i>
Partage d'information	33	86,8	1	34	89,5	1
Universalité	31	81,6	2	29	76,3	8
Apprentissage par imitation	26	68,4	3	32	84,2	5
Altruisme	26	68,4	4	30	78,9	6
Connaissance de soi	25	65,8	5	33	86,8	3
Révélation de soi	24	63,2	6	29	76,3	7
Cohésion	23	60,5	7	33	86,8	2
Espoir	22	57,9	8	32	84,2	4
Apprentissage par interaction	11	28,9	9	13	34,2	9
Catharsis	5	13,2	10	12	31,6	10

De façon générale, on observe que le nombre d'hommes qui font référence à l'un ou l'autre des facteurs est plus élevé à la fin du groupe qu'au début, sauf pour l'universalité. En fait, au début, les répondants ont mentionné en moyenne 5,9 facteurs différents alors que cette moyenne se situe à 7,3 lors de l'entrevue réalisée en fin de processus. Le partage d'information est le facteur le plus souvent rapporté par les hommes tant au début et qu'à la fin du processus, illustrant ainsi l'importance de la dimension éducative des programmes. L'apprentissage par interaction et la catharsis restent les facteurs les moins mentionnés. Bien que plus d'hommes aient fait référence à la catharsis, ce facteur ne semble pas déterminant pour les conjoints ayant des comportements violents; en effet, il demeure au dernier rang. On aurait pu penser que l'apprentissage par

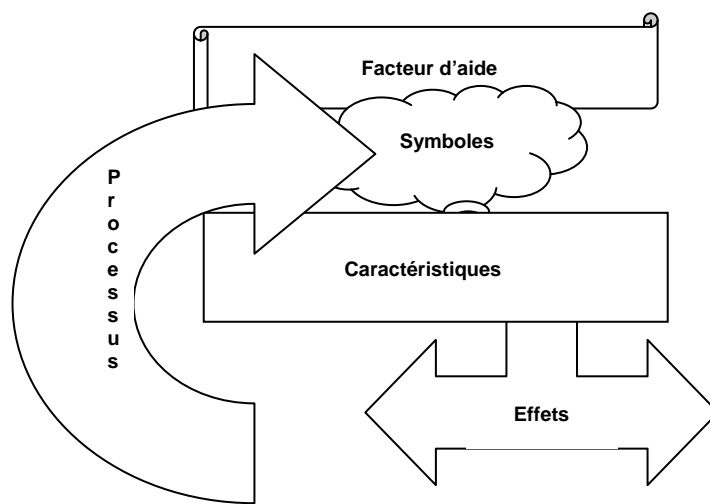
interaction serait plus souvent mentionné à la fin du groupe, mais ce n'est pas le cas. Il est possible que les répondants soient moins conscients de l'incidence de ce facteur, à l'instar du facteur récapitulation corrective de la famille (Yalom & Leszc, 2005). De même, on aurait pu penser que la révélation de soi gagnerait en importance à la fin, mais elle passe du 6^e au 7^e rang, même si plus d'hommes en ont parlé. L'apprentissage par imitation et l'altruisme perdent deux rangs, alors que la connaissance de soi passe du 5^e au 3^e rang. On peut penser que les membres se concentrent davantage sur leurs objectifs personnels avec le temps, ce que semble supporter le fait que l'universalité soit beaucoup moins importante pour les membres à la fin du processus.

En plus d'identifier l'importance relative des facteurs dans l'expérience des participants, l'analyse a amené à approfondir les processus par lesquels les facteurs d'aide s'opérationnalisent dans les groupes, aspect peu documenté dans les recherches recensées. La section suivante rapporte les résultats de la recherche relatifs à ces processus.

4. PORTRAIT DES FACTEURS D'AIDE ET DES PROCESSUS FAVORISANT LEUR ÉMERGENCE

Au cours du traitement des données qualitatives, un modèle d'analyse a émergé (figure 1). Le modèle d'analyse a d'abord permis d'identifier des éléments constitutifs propres à chacun des facteurs d'aide, soit les *symboles*, c'est-à-dire les mots utilisés par les participants pour décrire les facteurs d'aide ainsi que leurs *caractéristiques*, soit les manifestations concrètes propres à chacun des facteurs. Le modèle met aussi en évidence les différents processus pouvant favoriser l'émergence et le maintien des facteurs d'aide. Ces processus peuvent être liés aux rôles joués par *l'intervenante* ou les *membres* du groupe, à la contribution du *participant* lui-même, au fonctionnement du *groupe* en soi, ou aux *activités* utilisées. Enfin, le modèle permet de saisir que chaque facteur d'aide produit un effet, ou apporte au groupe une *contribution*, c'est-à-dire des bénéfices qu'en retirent les membres et le groupe dans son ensemble.

Figure 1. Modèle de l'analyse qualitative des facteurs d'aide



Une telle analyse des facteurs d'aide semble utile à une meilleure compréhension du rôle des facteurs d'aide dans les groupes et les processus par lesquels ils se manifestent. Bien que les résultats présentés ici soient issus d'une étude sur les groupes pour conjoints ayant des comportements violents, les intervenantes peuvent bénéficier de cette analyse des facteurs d'aide pour mieux les reconnaître lorsqu'ils émergent, et surtout afin d'utiliser différents processus et stratégies d'intervention qui favorisent leur émergence et leur maintien. Pour faciliter l'utilisation pratique des résultats de l'étude de Lindsay et al. (2006), la prochaine partie de ce guide propose ces diverses catégories et leurs éléments sous forme de tableau-synthèse, et ce, pour l'ensemble des facteurs d'aide. Lorsque disponibles, les éléments liés à l'influence du *temps* ou à la durée du processus de groupe sont aussi indiqués dans les tableaux.

TABLEAU V : LES FACTEURS D'AIDE ET LES PROCESSUS FAVORISANT LEUR ÉMERGENCE

FACTEUR D'AIDE SENTIMENT D'ESPOIR	
<p>Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « changement », « progression », « cheminement », « espoir », « évolution », « amélioration », « encourageant », « réussir », « motivé », « vouloir », « passer au travers », « s'en sortir », « être sur la bonne voie »
<p>Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Régler le problème ▪ S'améliorer ▪ Méthode d'intervention perçue comme efficace ▪ Diminution d'un état émotif
<p>Processus favorisant l'émergence</p>	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Soutien (FA Cohésion) <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Soutien (FA Cohésion) <p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Observer les progrès des autres membres, particulièrement les membres plus avancés dans la démarche ▪ Auto-observation de ses progrès ▪ Se comparer aux autres membres <ul style="list-style-type: none"> - à la positive : particulièrement avec les nouveaux membres - neutre ▪ Apprendre <p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Complémentarité (FA Cohésion) <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié
<p>Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Encouragement (FA Cohésion) ▪ Consolidation de la motivation ▪ Sentiment de confiance ▪ Aspect réaliste quant aux changements ▪ Sentiment de fierté face à la démarche
<p>Temps</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Importance plus marquée à la fin de la démarche de groupe

FACTEUR D'AIDE UNIVERSALITÉ	
<p>Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « même », « pareil », « similaire », « différent », « se rejoindre », « se reconnaître », « s'identifier », « se rattacher », « se ressembler », « transposer », « se rendre compte », « découvrir », « allumer » « pas tout seul », « tous dans le même bain »
<p>Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Général : <ul style="list-style-type: none"> - Situations de vie/avoir des problèmes - Volonté de s'en sortir ▪ Spécifique au problème de violence <ul style="list-style-type: none"> - Jalousie - Accumulation - Gestion des émotions - Absence de responsabilisation - Expression des émotions - Formes de violence ▪ Élément de surprise ▪ Individualité préservée
<p>Processus favorisant l'émergence</p>	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Participant qui observe/écoute les autres membres <ul style="list-style-type: none"> - S'identifier/Intérioriser - Se comparer <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié <p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Participer aux échanges <ul style="list-style-type: none"> - Être écouté par les autres membres - Les autres membres s'identifient <p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réciprocité ▪ Discussion de groupe <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Utilisation de film
<p>Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sentiment de bien-être et de soulagement <ul style="list-style-type: none"> - Appréciation de la modalité d'intervention (groupe versus individuel) ▪ Volonté de s'aider entre eux ▪ Compréhension de son problème (FA connaissance de soi) ▪ Acceptation du problème de violence (FA connaissance de soi) ▪ Espoir (FA sentiment d'espoir) ▪ Perception de l'ampleur du problème de violence sur le plan social
<p>Temps</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Importance plus marquée au début de la démarche de groupe

FACTEUR D'AIDE PARTAGE D'INFORMATION	
<p>Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « moyens », « outils », « trucs », « idées », « solutions », « conseils », « opinions », « points », « facettes », « tableau », « schémas », « film », « exercices », « questions », « écoute », « situations illustrées », « comprendre », « analyser », « prendre conscience », « apprendre », « décortiquer », « expliquer », « essayer », « mettre en pratique », « faire », « travailler », « utiliser »
<p>Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Notions reliées au problème de violence : <ul style="list-style-type: none"> - Formes de violence - Conséquences de la violence - Jalousie ▪ Orientation féministe des programmes d'intervention : <ul style="list-style-type: none"> - Contrôle - Notions d'escalade et de cycle de la violence, ▪ Orientation cognitive-comportementale des programmes : <ul style="list-style-type: none"> - Distorsions cognitives - Événements déclencheurs - Signes précurseurs à la violence - Causes de la violence ▪ Stratégies d'arrêt de la violence et de gestion de conflits <ul style="list-style-type: none"> - « Time-out » - Être à l'écoute de soi - Gestion des émotions et de la colère/Expression des émotions - Affirmation des points de vue/Expression « en je » - Écoute de l'autre - Discussion - Processus de résolution de problèmes - Situations conflictuelles ▪ Informations relatives aux ressources d'aide
<p>Processus favorisant l'émergence</p>	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Questionner ▪ Conseils et suggestions <ul style="list-style-type: none"> - Nouveau membre : renouvellement des informations - Membre avancé : valeur et crédibilité - FA Universalité : valeur et crédibilité - Liberté et respect face au participant <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Questionner ▪ Confronter ▪ Expliquer ▪ Conseils et suggestions ▪ Pas de « recettes »

FACTEUR D'AIDE PARTAGE D'INFORMATION (2)	
Processus favorisant l'émergence (suite)	<p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Participer aux échanges ▪ Poser des questions ▪ Écouter les autres ▪ Expérimenter à l'extérieur du groupe et devoirs (lien avec l'orientation cognitive-comportementale des programmes) <p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Force du nombre (pour comprendre, discuter) ▪ Confrontation des idées (pour l'analyse) <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié
Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Apprentissage ▪ Prise de conscience de son problème de violence (FA connaissance de soi) ▪ Précision des objectifs de changement ▪ Utilisation (mise en pratique) des alternatives ▪ Changements de comportements ▪ Consolidation de la motivation ▪ Espoir (FA sentiment d'espoir) ▪ Sentiment de bien-être
Temps	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Importance marquée autant au début qu'à la fin de la démarche de groupe ▪ Appréciation du partage d'information dès les premières rencontres de groupe <ul style="list-style-type: none"> - Permet une projection de la démarche de groupe - Permet de préciser le travail ▪ Temps nécessaire pour intégrer les connaissances

FACTEUR D'AIDE ALTRUISME	
<p>Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « encouragement », « exemple », « conseil », « truc », « question », « solution », « donner », « féliciter », « aider/être aidé », « écouter » « faire une bonne action », « se sentir utile », « donner une claque sur l'épaule », « apporter son grain de sel »
<p>Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Notions reliées au problème de violence <ul style="list-style-type: none"> - Jalousie - Responsabilisation - Formes de violence - Éléments déclencheurs - Intention derrière les comportements violents - Conséquences de la violence ▪ Stratégies d'arrêt de la violence et de gestion de conflits <ul style="list-style-type: none"> - Discussion - Expression des émotions ▪ Aspects relationnels <ul style="list-style-type: none"> - Attitude envers les enfants - Relation conjugale - État émotif ▪ Informations relatives à des ressources d'aide
<p>Processus favorisant l'émergence</p>	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Réciprocité de l'altruisme entre les membres du groupe... ou inégalité (le participant a le sentiment de donner plus au groupe qu'il n'en reçoit) <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié <p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Soutien ▪ Féliciter ▪ Donner des conseils, des trucs, d'autres façons de voir ▪ S'oublier au profit des autres membres ▪ Révélation de soi (FA révélation de soi) ▪ Se donner comme exemple positif ou négatif ▪ Poser des questions ▪ Expliquer ▪ Écouter les membres ▪ Confronter ▪ Se mettre à la place d'un autre membre <p><i>Ces « processus » du participant peuvent s'adresser à des membres individuels ou au groupe dans son ensemble.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Incertitude du participant quant à l'effet de son altruisme sur l'autre

FACTEUR D'AIDE ALTRUISME (2)	
Processus favorisant l'émergence (suite)	<p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Altruisme est une action collective du groupe <ul style="list-style-type: none"> - Soutien - Donner des conseils - Écouter - Poser des questions <p><i>Ces processus se produisent au sein du groupe, dans les rencontres, mais peuvent aussi se poursuivre à l'extérieur du groupe.</i></p> <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié
Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sentiment d'être utile ▪ Sentiment de bien-être ▪ « Helper Therapy Principle » : s'aider en aidant les autres
Temps	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Importance plus marquée au début de la démarche de groupe

FACTEUR D'AIDE APPRENTISSAGE PAR INTERACTION	
<p>Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « laboratoire », « faire des tests », « écouter », « s'apercevoir », « apprendre », « comprendre », « allumer », « le prendre personnel », « être confronté »
<p>Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Notions reliées au problème de violence <ul style="list-style-type: none"> - Dénier des comportements violents - Justification de la violence - Signes précurseurs - Conséquences de ses façons d'agir ▪ Stratégies d'arrêt de la violence et de gestion de conflits <ul style="list-style-type: none"> - Discussion - Être à l'écoute de l'autre - Expression « en je » - Gestion des émotions et de la colère - Humour - Ouverture - Acceptation des autres et des divergences de points de vue - Se mettre à la place de l'autre
<p>Processus favorisant l'émergence</p>	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Confrontation <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Confronter ▪ Poser des questions ▪ Expliquer <p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Expérimenter de nouvelles façons d'entrer en relation avec les autres ▪ Expérimenter de nouvelles façons de réagir aux contacts initiés par les autres ▪ Expérimenter de nouveaux comportements à l'extérieur du groupe ▪ Observation des autres membres <p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Discussion de groupe ▪ Confrontation <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié
<p>Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Apprentissage ▪ Prise de conscience de ses façons d'être et d'agir
<p>Temps</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Importance plus marquée au début de la démarche de groupe ▪ Le groupe laisse le temps, permet un apprentissage progressif

FACTEUR D'AIDE APPRENTISSAGE PAR IMITATION	
<p>Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « expériences des autres », « témoignages », « histoires », « écouter », « entendre », « voir », « se retrouver », « se reconnaître », « se voir », « se dire », « même chose », « réfléchir », « apprendre », « allumer », « prendre conscience », « faire des liens », « s'ouvrir les yeux »
<p>Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Notions reliées au problème de violence <ul style="list-style-type: none"> - Formes de violence - Conséquences de la violence sur l'entourage - Accumulation - Éléments déclencheurs ▪ Stratégies d'arrêt de la violence et de gestion de conflits <ul style="list-style-type: none"> - « Time-out » - Souplesse - Discussion - Être à l'écoute de l'autre - Gestion des émotions ▪ Sur la connaissance de soi (FA connaissance de soi) <ul style="list-style-type: none"> - Reconnaissance de son problème - Compréhension de sa situation - Découverte de nouvelles facettes de soi ou d'éléments antérieurs oubliés ▪ Implication dans le groupe ▪ Ampleur du problème de violence sur le plan social
<p>Processus favorisant l'émergence</p>	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les membres sont perçus comme des modèles positifs ▪ Qui est perçu comme un modèle positif ? <ul style="list-style-type: none"> - Membre avancé - Membre qui termine la thérapie - Membre jeune - Membre âgé - Membre perçu comme sincère - Membre qui partage des caractéristiques semblables (FA Universalité) <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié <p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Observation : écouter les autres ▪ Identification : se reconnaître ▪ Comparaison <ul style="list-style-type: none"> - À la positive/Être chanceux - Neutre - À la négative ▪ Intériorisation : être ramené à soi

FACTEUR D'AIDE APPRENTISSAGE PAR IMITATION (2)	
<p>Processus favorisant l'émergence (suite)</p>	<p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Discussion de groupe ▪ Réciprocité de l'apprentissage par imitation au sein du groupe <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié
<p>Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Apprentissage ▪ Compréhension de son problème (FA connaissance de soi) ▪ Prise de conscience de son problème de violence (FA connaissance de soi) <ul style="list-style-type: none"> - Difficulté ▪ Changement de comportements ▪ Prévention : anticipation des réactions aux situations conflictuelles ▪ Consolidation de la motivation ▪ Acceptation du problème de violence (FA connaissance de soi) ▪ Mise en perspective de son problème de violence (FA connaissance de soi) ▪ Sentiment de bien-être ▪ Universalité (FA universalité) ▪ Espoir (FA sentiment d'espoir)
<p>Temps</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'apprentissage par imitation se manifeste dès le début du groupe ▪ Importance stable au début et à la fin de la démarche de groupe

FACTEUR D'AIDE CONNAISSANCE DE SOI	
<p>Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « se rendre compte », « s'avouer », « prendre conscience », « voir », « réaliser », « ne pas savoir », « découvrir », « réfléchir », « contrôle » « s'apercevoir », « apprendre », « comprendre », « problème », « c'est vrai », « ça m'a allumé », « ça m'a fessé dedans », « mettre le doigt sur le bobo »
<p>Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Reconnaissance de son problème de violence <ul style="list-style-type: none"> - Élément de surprise: ignorance « avant » ou minimisation du problème ▪ Responsabilisation face à son problème de violence ▪ Prise de conscience d'aspects liés à son problème de violence <ul style="list-style-type: none"> - Formes de violence et contrôle exercé - Escalade et cycle de la violence - Éléments déclencheurs - Distorsions cognitives - Causes de la violence <ul style="list-style-type: none"> - Jalousie - Peur de ne pas être compris - Accumulation - Rigidité - Conséquences de la violence <ul style="list-style-type: none"> - Sur l'entourage - Sur eux-mêmes ▪ Stratégies d'arrêt de la violence et de gestion de conflits <ul style="list-style-type: none"> - Gestion des émotions - Se mettre à la place de l'autre
<p>Processus favorisant l'émergence</p>	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Confronter <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Expliquer ▪ Confronter <p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Écouter les autres membres ▪ Identification aux autres ▪ S'exprimer <p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Discussion de groupe <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié

FACTEUR D'AIDE CONNAISSANCE DE SOI (2)	
<p>Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prise de conscience de son problème de violence <ul style="list-style-type: none"> - Difficulté ▪ Apprentissage ▪ Compréhension de son problème ▪ Précision des objectifs de changement ▪ Consolidation de la motivation ▪ Changement de comportements ▪ Sentiment de calme ▪ Espoir (FA sentiment d'espoir)
<p>Temps</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Demande un certain temps passé en groupe ▪ Importance plus marquée à la fin de la démarche de groupe ▪ Connaissance de soi comme événement significatif

FACTEUR D'AIDE COHÉSION	
<p>Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « gang », « esprit de groupe », « respect », « famille », « noyau », « dynamique », « chimie », « se sentir écouté/écouter », « à l'aise », « ne pas se sentir jugé/ne pas juger », « s'intégrer », « en sécurité », « s'impliquer », « se sentir accepté »
<p>Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Appartenance à un groupe <ul style="list-style-type: none"> - Établissement de liens entre les membres - Objectifs communs et entraide pour l'atteinte de ces objectifs - Appréciation de la modalité d'intervention du groupe versus intervention individuelle ▪ Sentiment d'être accepté par le groupe <ul style="list-style-type: none"> - Élément de surprise
<p>Processus favorisant l'émergence</p>	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Les commentaires des autres membres <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ « Position » de l'intervenant (son langage, sa façon de s'habiller) ▪ Absence de jugement ▪ Écouter <p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Participer aux échanges <p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Écoute du groupe lorsqu'un membre s'exprime ▪ Discussion de groupe ▪ Absence de jugement au sein du groupe ▪ Soutien du groupe ▪ Compréhension du groupe ▪ Réciprocité des processus de cohésion (le groupe ne juge pas et le participant ne juge pas le groupe) <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié
<p>Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Favorise la révélation de soi (FA révélation de soi) <ul style="list-style-type: none"> - Lieu d'expression de la violence, qui est un sujet tabou à l'extérieur du groupe ▪ Climat de groupe positif ▪ Sentiment d'aisance ▪ Motivation à venir aux rencontres (« hâte de venir ») ▪ Sentiment de confiance envers le groupe
<p>Temps</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Importance plus marquée à la fin de la démarche de groupe

FACTEUR D'AIDE RÉVÉLATION DE SOI	
Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « parler », « dire », « jaser », « témoigner », « s'ouvrir », « s'avouer », « se défouler », « se vider », « débloquer », « s'impliquer », « participer », « s'affirmer », « ouvrir ma valise », « briser la glace », « vider le cœur », « sortir le méchant », « enlever une pression », « enlever un poids », « première fois difficile »
Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Situation conjugale et familiale (actuelle ou antérieure) ▪ Problème de violence ▪ Situation au travail ▪ Émotions ▪ Évènement positif ▪ Sujet tabou (non précisé)
Processus favorisant l'émergence	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Poser des questions ▪ Les membres sont perçus comme des modèles positifs de révélation de soi <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié <p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ S'exprimer <ul style="list-style-type: none"> - Difficulté à s'exprimer - Surprise lorsqu'il s'exprime ▪ Expérimenter la révélation de soi à l'extérieur du groupe <p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Discussion de groupe <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Bilan de la semaine ▪ Bilan d'introduction
Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sentiment de soulagement ▪ Sentiment de bien-être ▪ Développement d'un sentiment de confiance ▪ Compréhension de son problème (FA Connaissance de soi) ▪ Mise en perspective de sa situation (FA Connaissance de soi) ▪ Briser l'isolement (FA Universalité)
Temps	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Révélation de soi comme événement significatif ▪ Importance stable au début et à la fin de la démarche de groupe

FACTEUR D'AIDE CATHARSIS	
<p>Symboles <i>Mots et expressions utilisés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « se défouler », « se libérer », « parler », « se vider le cœur », « ouvrir la soupape », « sortir les émotions »
<p>Caractéristiques <i>Manifestations concrètes</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Émotions (ex. : colère, tristesse) ▪ Sujets tabous (ex. : décès d'un proche)
<p>Processus favorisant l'émergence</p>	<p><u>Associés aux membres :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ S'exprimer (FA Révélation de soi) ▪ Pleurer ▪ Obstacles pour le participant à la catharsis <ul style="list-style-type: none"> - Difficultés à exprimer ses émotions - Stéréotypes sociaux comme obstacle <p><u>Associés à l'intervenant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Poser des questions <p><u>Associés au participant :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ S'exprimer <ul style="list-style-type: none"> - Difficulté à s'exprimer - Surprise lorsqu'il s'exprime ▪ Expérimenter la révélation de soi à l'extérieur du groupe <p><u>Associés au groupe :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Discussion de groupe <p><u>Activités structurées :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun élément identifié
<p>Contribution <i>Effets du facteur d'aide</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sentiment de soulagement ▪ Sentiment de bien-être <ul style="list-style-type: none"> - Bien-être anticipé ▪ Esprit de groupe (FA Cohésion)
<p>Temps</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Importance plus marquée à la fin de la démarche de groupe

CHAPITRE II OUTILS POUR LES PRATIQUES DE GROUPE AUPRÈS DES FEMMES ET DES ENFANTS EN CONTEXTE DE VIOLENCE CONJUGALE

Ce chapitre présente des activités d'intervention développées en vue de favoriser l'émergence et le maintien des facteurs d'aide dans les pratiques de groupe auprès des femmes, des adolescentes, et des enfants en contexte de violence conjugale. Rappelons que les différentes activités proposées dans ce guide prennent appui sur les résultats de la recherche « *Les effets différenciés de la thérapie de groupe auprès de conjoints violents: Une analyse des facteurs d'aide* » réalisée par Jocelyn Lindsay, Daniel Turcotte, Lyse Montminy et Valérie Roy (Lindsay, Turcotte, Montminy, & Roy, 2006).

Par souci de clarté et d'efficacité, chacun des facteurs d'aide fait l'objet d'une fiche individuelle. Les fiches présentent la définition de chacun des facteurs d'aide, des pistes d'intervention suggérées par Garvin (1997), ainsi que des activités jugées utiles en contexte d'intervention de groupe. Il est à noter que toutes les activités ont pour objectif de favoriser l'émergence ou le maintien des facteurs d'aide.

FACTEUR D'AIDE SENTIMENT D'ESPOIR	
<p>DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)</p>	<p>Soulagement et optimisme que développent les membres lorsqu'ils voient des personnes vivant des situations semblables faire des progrès et améliorer leur condition, ou lorsqu'ils constatent que ces personnes sont convaincues de s'en sortir.</p>
<p>PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Si un membre est pessimiste, aller explorer comment les autres se sentent. ➤ Souligner les progrès, les améliorations par l'intervenante et par les membres. ➤ Établir une norme à l'effet que les membres s'encouragent mutuellement face aux engagements qu'ils prennent. ➤ Inviter des anciens membres à faire des témoignages.
<p>ACTIVITÉS DE GROUPE</p>	<p style="text-align: center;">Activité : Entrevue du « journaliste »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes Durée : 40 minutes (approximativement) Matériel : microphone (jouet)</p> <p>Les participantes sont en équipes de deux. À tour de rôle (5 minutes allouées à chacune) les participantes font une entrevue « journaliste » en demandant à l'autre personne de parler d'une situation positive qu'elle a vécue depuis le début de sa participation au groupe. L'entrevue doit être axée sur le positif, les succès, les forces, les progrès ou l'amélioration de sa situation. En grand groupe, chacune fait une courte présentation de l'« entrevue » réalisée. Il est toutefois important de s'assurer d'accueillir et de ne pas occulter la colère, et le sentiment d'outrage, qui peuvent être présents.</p> <p style="text-align: center;">Activité : « Jeanne qui rit et Jeanne qui pleure »</p> <p>Clientèle : enfants de 6 à 11 ans Durée : 30 minutes (approximativement) Matériel : deux illustrations ou photos, l'une représentant un enfant triste et l'autre un enfant joyeux</p> <p>Deux photos sont proposées aux enfants, l'une représentant un enfant triste et l'autre un enfant joyeux. Les enfants doivent construire une histoire qui explique la joie ou la tristesse des enfants représentés. L'intervenante oriente ses interventions sur l'espoir.</p> <p>Voici des exemples de questions qui peuvent être posées aux enfants pour susciter le développement d'un sentiment d'espoir :</p> <p><i>** « Qu'est-ce qui fait que l'enfant retrouve le sourire? »</i> <i>** « Pensez-vous que c'est possible? »</i></p>

FACTEUR D'AIDE UNIVERSALITÉ	
DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)	Phénomène qui se produit lorsque les membres prennent conscience qu'ils partagent des préoccupations ou des émotions communes avec les autres.
PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Faire ressortir les expériences et les problèmes communs entre les membres du groupe. ➤ Demander aux membres d'identifier des situations ou des émotions qui sont partagées par plusieurs.
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Moi je me sens... »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes enfants de 6 à 11 ans</p> <p>Durée : 30 à 40 minutes (approximativement)</p> <p>Matériel : jetons de couleurs; grand bocal transparent</p> <p>Une participante raconte une situation vécue. Après avoir écouté le récit, les autres participantes vont choisir des « jetons-émotions » (par exemple, un jeton jaune = joie; gris = peine; bleu = peur; rouge = colère*). Chacune partage ensuite au groupe les émotions qu'elle a choisies, ressenties en écoutant cette situation ou lorsqu'elle a vécu une situation semblable à celle racontée. Ensuite, les participantes déposent dans un grand bocal transparent les « jetons-émotions », ce qui permet de faire un rappel visuel du caractère universel des émotions (ex : beaucoup de jetons rouges nous indique que plusieurs d'entre nous ressentons de la colère quand nous vivons ces situations).</p> <p>* Plusieurs autres émotions peuvent être représentées par d'autres couleurs.</p> <p style="text-align: center;">Activité : « Miroir-miroir »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes</p> <p>Durée : 15 minutes par situation (approximativement)</p> <p>Matériel : grand miroir</p> <p>Une des participantes raconte une situation vécue devant un grand miroir. Les autres membres du groupe qui se reconnaissent dans cette situation se placent derrière elle au fur et à mesure que la situation est racontée. Cette activité peut se faire sans le miroir qui peut paraître intimidant pour certaines. On peut alors se placer tout simplement derrière la personne qui raconte. Cette activité peut être proposée à la suite de l'activité « Moi je me sens... ». L'activité peut être répétée avec plusieurs membres.</p>

FACTEUR D'AIDE PARTAGE D'INFORMATION	
DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)	Information et conseils donnés par l'intervenante et par les autres membres du groupe.
PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Se limiter à donner de l'information pour répondre aux demandes exprimées. ➤ Éviter de transmettre de l'information déjà connue. ➤ Utiliser des techniques pédagogiques variées et adaptées. ➤ Renforcer la transmission d'information entre les membres. ➤ Référer à d'autres sources d'information si nécessaire.
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Partage de ressources »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes Durée : 45 à 60 minutes (approximativement) Matériel : feuilles et crayons feutres</p> <p>Chacune des membres inscrit sur une feuille le nom d'une ressource d'aide avec laquelle elle a eu une expérience positive (ex. : Centres jeunesse; CSSS; organismes communautaires; services policiers; aide juridique, etc.) et en fait la présentation. Les autres membres du groupe peuvent contribuer en ajoutant de l'information complémentaire. Les divers renseignements sont repris par la suite par l'intervenante qui ajoute, si nécessaire, de l'information sur les ressources. Il importe que l'intervenante ait une connaissance approfondie des ressources.</p> <p style="text-align: center;">Activité : « J'ai confiance »</p> <p>Clientèle : enfants de 6 à 11 ans Durée : 45 à 60 minutes (approximativement) Matériel : aucun matériel requis</p> <p>Un enfant raconte comment il a fait appel à un membre significatif de son réseau social (travailleuse sociale, professeure, etc.) lors d'une situation difficile et comment cette personne lui est venue en aide. L'intervenante explique le rôle de la personne du réseau (ex : travailleuse sociale de l'école). On demande aux autres enfants s'ils peuvent identifier d'autres personnes-ressources dans leur réseau. L'exercice peut se répéter avec d'autres enfants qui souhaitent raconter des situations où ils ont reçu de l'aide d'une personne de leur réseau.</p>

FACTEUR D'AIDE ALTRUISME	
DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)	Ce que les membres ressentent lorsqu'ils constatent qu'ils sont aidants pour les autres.
PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Faire de l'entraide une norme du groupe. ➤ Relever les manifestations d'entraide et aider les membres à les reconnaître. ➤ Aider les membres à s'entraider. ➤ Renforcer les manifestations d'entraide.
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Merci!!! »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes Durée : 30 à 45 minutes (approximativement) Matériel : cartes de remerciements; enveloppes; stylos</p> <p>Des cartes de remerciements vierges, déjà adressées à chacune des participantes et ayant pour seul texte « Merci à [prénom] », sont distribuées aux membres du groupe. Les participantes doivent écrire à chacune des membres du groupe une carte dans laquelle elle écrit ce qu'elle apprécie de cet autre membre du groupe. Par exemple, un membre pourrait écrire : « Merci à [prénom], pour m'avoir accueillie la première fois que je suis venue ». Ensuite les cartes sont distribuées aux destinataires. Les cartes sont lues à voix haute. Un retour est fait par l'intervenante qui vérifie comment les commentaires écrits dans les cartes sont reçus et compris par les destinataires.</p> <p>*Cette activité peut être adaptée pour une clientèle enfant</p> <p style="text-align: center;">Activité : « Les étoiles du jour »</p> <p>Clientèle : enfants de 6 à 11 ans Durée : 30 minutes la première fois; 5 à 10 minutes les rencontres suivantes Matériel : matériel pour fabriquer des tableaux au nom de chaque membre du groupe (cartons rigides, tissu, crayons de couleur, peinture, colle, ciseaux, matériel de bricolage); collants en forme d'étoiles de couleur</p> <p>On construit un petit tableau sur lequel est indiqué le nom de chaque enfant (un carton rigide, un cadre avec du tissu, etc.). À la fin de chaque rencontre, on distribue aux enfants une étoile. Chaque enfant attribue son étoile à un membre du groupe en expliquant à voix haute la raison de son choix et va coller l'étoile sur le tableau au nom de celle qu'elle a choisie. L'étoile est attribuée pour la participation, pour un geste positif, pour une amélioration, etc. Les enfants doivent attribuer une étoile à une personne différente à chaque semaine, par souci d'équité. L'intervenante attribue aussi des étoiles en veillant à un certain équilibre. À la fin des huit rencontres, les enfants repartent avec leur tableau rempli d'étoiles.</p> <p>*Cette activité peut aussi se faire à partir de dessins réalisés par les enfants illustrant des situations vécues avec un ami du groupe qu'ils ont appréciées (accueil, partage d'une activité précédente, etc).</p>

FACTEUR D'AIDE APPRENTISSAGE PAR INTERACTION	
DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)	Quand les membres expérimentent de nouvelles façons d'entrer en contact avec les autres et de réagir aux approches des autres.
PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Aider les membres à prendre conscience de leur façon de se comporter avec les autres. ➤ Encourager les membres à partager leurs perceptions mutuelles sur leurs comportements au sein du groupe. ➤ Soutenir l'expérimentation de nouveaux comportements.
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Dans cette situation, je... »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes Durée : 45 à 60 minutes (approximativement) Matériel : enveloppes contenant les mises en situation et l'indication du partenaire d'interaction</p> <p>Le groupe est divisé en deux équipes. On distribue aux équipes des mises en situation* qui font appel à l'affirmation de soi dans des contextes d'interaction. Chaque équipe travaille avec la même mise en situation mais le partenaire d'interaction est différent pour chacune des équipes. Les membres des équipes doivent discuter de la façon dont elles réagiraient si elles étaient confrontées à la situation qui leur est attribuée. Les participantes doivent noter leurs réponses respectives. De retour en grand groupe, les équipes font la mise en commun des réactions de chacune, en spécifiant quel était le partenaire avec lequel elles ont interagi. Des volontaires peuvent mimer la situation. Les membres du groupe peuvent à tout moment intervenir en tapant une fois dans ses mains, pour faire évoluer la situation. Il s'agit de faire ressortir les différences entre les comportements et comment les membres peuvent utiliser et adapter les comportements les plus appropriés d'un contexte à l'autre.</p> <p>* Exemple 1 : « Tu es en retard » Une personne arrive en retard et vous a fait attendre plus de 30 minutes. Cette situation s'est déjà produite à plusieurs reprises. Selon les équipes, le partenaire d'interaction est une amie, une intervenante ou un autre membre du groupe.</p> <p>* Exemple 2 : « Je t'ai prêté de l'argent ». Vous avez prêté 50 \$ à cette personne qui avait promis de vous rembourser la semaine suivante. Il y a maintenant plus d'un mois de cela et lorsque vous lui demandez de vous rembourser, elle vous sert chaque fois des excuses. Selon les équipes, le partenaire d'interaction est une amie, un membre du groupe, un frère/ une sœur.</p>

FACTEUR D'AIDE APPRENTISSAGE PAR INTERACTION (2)	
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Je dois te dire... »</p> <p>Clientèle : enfants de 6 à 11 ans Durée : 45 minutes (approximativement) Matériel : accessoires ou déguisements pour permettre la personnification des divers partenaires d'interaction</p> <p>Les enfants doivent exprimer verbalement des sentiments à différents partenaires d'interaction. Assis en cercle, et chacun à leur tour, les enfants jouent le rôle de celui qui exprime ce qu'il ressent et celui de la personne à qui on exprime ce sentiment, c'est-à-dire le partenaire d'interaction. Un accessoire différent et représentatif (chapeaux, lunettes, nom de la personne représentée écrit sur un carton, etc.) peut être attribué à chacun des partenaires pour faciliter la personnification. Il s'agit de faire ressortir les différences entre les comportements et comment les enfants peuvent utiliser et adapter les comportements les plus appropriés d'un contexte à l'autre.</p> <p>Les sentiments à exprimer : tristesse, colère, désaccord, joie, peur, etc.</p> <p>Les partenaires d'interaction : un parent, une amie du groupe, une professeure, une entraîneuse, une intervenante, etc.</p> <p>Note I : Le choix des sentiments à exprimer ou des partenaires d'interaction est libre à l'intervenante et peut s'adapter à des situations exprimées dans le groupe par les enfants dans d'autres contextes.</p>

FACTEUR D'AIDE APPRENTISSAGE PAR IMITATION	
DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)	Résulte à la fois de l'observation des comportements des autres au sein du groupe et de la description que ces derniers donnent de leurs comportements à l'extérieur du groupe.
PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Face à la situation problème d'un membre, demander aux autres s'ils ont déjà rencontré une situation semblable et leur demander de décrire ce qu'ils ont fait. ➤ Utiliser des jeux de rôle pour illustrer des façons de réagir à certaines situations. ➤ Attirer l'attention des membres sur les comportements aidants dans le groupe.
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Moi, je dirais... »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes Durée : 46 à 60 minutes (approximativement) Matériel : aucun matériel requis</p> <p>On reprend les mises en situation utilisées précédemment pour le facteur d'aide « apprentissage par interaction », mais seulement avec un membre de la famille ou une amie comme partenaire d'interaction. Deux personnes font le jeu de rôle, l'une tenant le rôle de l'amie ou du membre de la famille et l'autre jouant son propre rôle. Les observatrices de la mise en situation peuvent à tout moment arrêter le jeu de rôle et aller prendre la place de la participante qui joue son propre rôle, en tapant une fois dans ses mains, pour faire évoluer la situation. L'intervenante voit à ce que toutes participent au moins une fois à la mise en situation et que la personne qui tient le rôle de l'amie ou du membre de la famille ait la chance de jouer son propre rôle dans une autre mise en situation. Pour les adolescentes, les mises en situation pourraient se faire avec un parent ou un professeur. L'intervenante peut amener les participantes à faire le parallèle entre la mise en situation et l'apprentissage de relations égalitaires.</p> <p>* Exemple 1 : « Tu es en retard ». Une personne arrive en retard et vous a fait attendre plus de 30 minutes. Cette situation s'est déjà produite à plusieurs reprises. Selon les équipes, le partenaire d'interaction est une amie, une intervenante ou un autre membre du groupe.</p> <p>* Exemple 2 : « Je t'ai prêté de l'argent ». Vous avez prêté 50 \$ à cette personne qui avait promis de vous rembourser la semaine suivante. Il y a maintenant plus d'un mois de cela et lorsque vous lui demandez de vous rembourser, elle vous sert chaque fois des excuses. Selon les équipes, le partenaire d'interaction est une amie, un membre du groupe, un frère/ une sœur.</p>

FACTEUR D'AIDE APPRENTISSAGE PAR IMITATION (2)	
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Moi, je dirais... » (suite)</p> <p>Note I : Afin de s'assurer de susciter l'émergence du facteur d'aide, il est suggéré de poser les questions suivantes aux participantes lors de la mise en situation et lors du retour en grand groupe :</p> <p>** « <i>Que se passe-t-il?</i> » ** « <i>Comment réagissez-vous?</i> » ** « <i>Que voulez-vous lui dire?</i> » ** « <i>Qu'est-ce que vous voyez comme « bon coup » dans ce que X a fait?</i> » ** « <i>Est-ce qu'il serait réaliste pour vous d'agir de cette façon dans des situations concrètes que vous vivez? Si oui, pourquoi? Si non, pourquoi et qu'est-ce qu'il serait possible d'adapter?</i> »</p>
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Nous sommes des Super héros »</p> <p>Clientèle : enfants de 6 à 11 ans Durée : 30 minutes (approximativement) Matériel : une cape de Super héros</p> <p>Chaque enfant réfléchit à un «bon coup» dont il est fier, par exemple une situation difficile vécue où il considère avoir bien réagi. À tour de rôle, les enfants mettent la cape de Super héros et raconte ce qu'il considère être son « bon coup ».</p> <p>Afin de susciter l'émergence du facteur d'aide, voici des exemples de questions qui peuvent être posées aux enfants lors des échanges suivant la mise en situation. L'intervenante peut amener les enfants à faire le parallèle entre la mise en situation et l'apprentissage de relations égalitaires.</p> <p>** « <i>Qu'est-ce que tu as fait dans cette situation qui te fait plaisir maintenant que tu y repenses?</i> » ** « <i>Les amis, qu'est-ce que vous voyez comme « bon coup » dans ce que X a fait?</i> » ** « <i>Les amis, pourriez-vous faire en sorte de faire la même chose dans une situation semblable?</i> » ** « <i>Qu'est-ce qu'on pourrait faire de plus pour être Super-Super héros dans cette situation?</i> »</p>

FACTEUR D'AIDE CONNAISSANCE DE SOI	
DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)	Associé au fait d'apprendre quelque chose à propos de soi-même.
PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Faire des rétroactions, positives et constructives, une norme du groupe. ➤ Vérifier si les rétroactions sont aidantes. ➤ Proposer des explications alternatives (recadrage) sur les événements qui marquent la vie des membres.
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Je t'écris un mot »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes Durée : 45 minutes ou plus (approximativement) Matériel : feuilles de papier; papier collant; stylos</p> <p>Les participantes ont une feuille de papier blanc collée dans le dos et ont en main un stylo. Chaque participante doit écrire un commentaire ou une observation sur la feuille de chacune des autres participantes, sur ce qu'elle pense de celle-ci, ce qu'elle connaît de la personne (une force, une qualité, un point à améliorer), en ajoutant un élément qu'elle aimerait connaître de la personne. De retour en groupe et à tour de rôle, chacune réagit aux commentaires qu'elle a reçus.</p> <p style="text-align: center;">Activité : « J'amène une amie à la fête. »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes enfants de 6 à 11 ans Durée : 45 minutes (approximativement) Matériel : aucun matériel requis</p> <p>Tu es invitée à une fête anniversaire! Mais tu aimerais bien emmener une nouvelle amie! Alors tu vas à la fête accompagnée d'une nouvelle amie mais tu dois la présenter à tout le monde. Les participantes, assises en cercle, présentent à tour de rôle leur voisine de droite. Pour ces deux activités, l'intervenante peut guider le retour en grand groupe en posant quelques questions :</p> <p>**« Qu'as-tu appris sur toi? » **« Es-tu étonnée ? » **« Qu'est-ce que tu comprends de ce commentaire? observation, présentation» ** « Est-ce que tu te reconnais dans ce qu'il ou elle dit de toi?»</p> <p>Note I : Lors du déroulement de ces deux activités, l'intervenante insiste sur le fait que les commentaires ou les observations doivent être constructifs (<i>on dit ou écrit ce qu'on aimerait recevoir, on dit ou écrit au « je »</i>). L'intervenante donne des exemples de commentaires adéquats, ainsi qu'un exemple jugé inadéquat en trouvant, avec le groupe, une façon adéquate de l'écrire ou de le dire.</p> <p>Note II : Lors du déroulement de ces deux activités, l'intervenante doit prévoir un temps suffisant pour permettre un retour en groupe satisfaisant pour chaque membre. Cet exercice peut être expérimenté lorsque le groupe a développé une certaine cohésion ou à la mi-parcours du groupe.</p>

FACTEUR D'AIDE COHÉSION	
DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)	Résulte du fait d'appartenir à un groupe de personnes et de se sentir accepté par elles.
PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Renforcer les messages spontanés de considération mutuelle entre les membres. ➤ Proposer des activités qui resserrent les liens entre les membres. ➤ Valoriser le statut du groupe. ➤ Expliquer l'importance des relations mutuelles et d'entraide entre les membres sur les bénéfices qu'ils peuvent retirer du groupe.
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Collectif »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes Durée : 60 à 90 minutes (approximativement) Matériel : papier; crayons; grand carton; crayons feutres de couleur</p> <p>Cette activité se prépare la semaine précédant son déroulement. Les participantes sont invitées à proposer une activité collective pour la semaine suivante. La consigne de départ est de trouver un moyen de présenter le groupe de façon originale à de futures participantes qui pourraient être intéressées à s'y joindre.</p> <p style="text-align: center;">Proposition : « Un texte à découvrir »</p> <p>Toujours avec la consigne de départ de présenter le groupe à de futures participantes, les membres du groupe écrivent un texte collectif de la façon suivante :</p> <p>Une phrase de départ est écrite sur une feuille, par exemple : « Le groupe [nom du groupe] est un endroit où je me sens bien ». Une des participantes écrit une phrase qui est la suite ou la continuité de la première phrase, par exemple : « Je me sens bien dans le groupe parce que tout le monde m'écoute quand je parle ». Après avoir écrit sa phrase, cette personne cache la phrase précédente, en repliant la feuille de papier de façon à ce que seule la phrase qu'elle a écrite soit vue. La feuille repliée est passée à une autre participante. Celle-ci écrit une phrase qui fait suite à celle qui apparaît sur la feuille. Ensuite, elle replie la feuille pour cacher la phrase du haut, en prenant bien soin de laisser ce qu'elle vient d'écrire bien en vue pour la personne qui suivra. La feuille est ensuite passée à une autre participante, et ainsi de suite. La personne qui écrit ne peut lire que la phrase écrite par la personne qui la précède. À la fin, le texte collectif est lu à haute voix par une ou l'autre des participantes. Le texte final peut être retranscrit sur un grand carton couleur et collé au mur, en évidence.</p> <p>Note I : Le collectif peut prendre la forme d'une petite pièce de théâtre, d'une murale collective, d'un recueil de poèmes, de dessins individuels regroupés en portrait de groupe, etc.</p>

FACTEUR D'AIDE COHÉSION (2)	
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Collectif »</p> <p>Clientèle : enfants de 6 à 11 ans Durée : 60 à 90 minutes (approximativement) Matériel : papier; crayons; grand carton; crayons feutres de couleur</p> <p>Cette activité se prépare la semaine précédant son déroulement. Les enfants sont invités à proposer une activité collective pour la semaine suivante. La consigne de départ est de trouver un moyen de présenter le groupe de façon originale à d'autres enfants qui pourraient être intéressés à s'y joindre.</p> <p>Note I : Le collectif peut prendre la forme d'une petite pièce de théâtre, d'une murale collective, d'un recueil de poèmes, de dessins individuels regroupés en portrait de groupe, etc.</p> <p>Note II : L'activité « Un texte à découvrir » proposée aux groupes de femmes et d'adolescentes peut être adaptée pour les plus jeunes enfants. L'intervenante joue alors un rôle plus actif pour faciliter la rédaction des phrases des enfants.</p> <p>Activités complémentaires :</p> <p>On met en place :</p> <ul style="list-style-type: none">➤ un cri de ralliement➤ une poignée de main secrète➤ on trouve un nom à notre groupe➤ on fait une grande toile collective (gouache)➤ dessins individuels regroupés en recueil➤ décoration du local (ou un petit coin) : empreintes de mains ou de pieds, des photos, des objets significatifs

FACTEUR D'AIDE RÉVÉLATION DE SOI	
DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)	Partage avec les autres membres du groupe d'informations à caractère personnel et intime qui sont rarement dévoilées et, même dans certains cas, qui n'ont jamais été dévoilées.
PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Aider les membres à reconnaître la portée des révélations personnelles sur la dynamique du groupe. ➤ Identifier les moments où les membres demeurent à un niveau plus impersonnel et discuter des motifs et de la portée de ce comportement. ➤ Discuter des malaises suscités par la révélation de soi.
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Confidentiel mais pas Top Secret »</p> <p>Clientèles : femmes / adolescentes enfants de 6 à 11 ans</p> <p>Durée : 60 à 90 minutes (approximativement)</p> <p>Matériel : sacs de papier brun de taille moyenne ou de grands cartons, vieux magazines; ciseaux; colle; crayons de couleur</p> <p>Des sacs de papier brun de taille moyenne (ou de grands cartons) sont distribués à toutes. Du matériel de bricolage est disponible (vieux magazines, journaux, stylos feutres, cordes, bouts de laine, boutons, cartons de couleur, gouache, colle, ciseaux, agrafeuse, etc.). Les participantes doivent décorer leur sac avec des éléments qui les représentent (fleur préférée, métier exercé ou projeté, animal domestique, couleur préférée, idée de voyage, rêve, moments difficiles, etc.). Les éléments peuvent être collés ou dessinés sur le sac, ou placés à l'intérieur. Par la suite, chacune présente son sac et ce que les éléments représentent. Les participantes sont libres de présenter les éléments qu'elles souhaitent partager ou non avec le groupe.</p> <p>Note I : le sac de papier présente l'avantage de pouvoir contenir des éléments que les participantes peuvent choisir de dévoiler ou non, par exemple en découpant des fenêtres pour voir à l'intérieur ou en laissant leur sac ouvert.</p> <p style="text-align: center;">Activité : « Dis-moi à quoi tu joues... »</p> <p>Clientèles : femmes / adolescentes</p> <p>Durée : 30 à 45 minutes (approximativement)</p> <p>Matériel : divers jouets (téléphone, toupie, poupée, camion, billes, balles, livres, canard, peluches, train, etc.)</p> <p>Divers jouets sont placés au centre du groupe. À tour de rôle, chacune se lève et va choisir un jouet qui la représente. Chacune explique son choix au groupe.</p> <p>Note I : L'intervenante doit prévoir un temps suffisant pour permettre un retour en groupe satisfaisant pour chaque membre.</p>

FACTEUR D'AIDE CATHARSIS	
DÉFINITION (Lindsay et al., 2006)	Expression des émotions, qui se réfèrent aussi bien à des événements passés qu'à ce qui se passe dans le « ici et maintenant ».
PISTES D'INTERVENTION (Garvin, 1997)	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Établir une norme reconnaissant que l'expression des émotions est acceptée, voire souhaitable. ➤ Inviter le membre qui discute d'un sujet délicat à préciser comment il se sent. ➤ Inciter le membre qui semble bouleversé à faire état de la situation qui provoque cette réaction. ➤ Inviter les autres membres à l'écoute.
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Méditation-Relaxation »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes Durée : 45 à 60 minutes (approximativement) Matériel : bougies; musique méditative; coussins</p> <p>L'intervenante prépare un climat propice à la méditation : bougies, musique douce, éclairage tamisé. Les participantes sont invitées à fermer les yeux, à se centrer sur leur respiration et sur le moment présent. Pendant une dizaine de minutes, le silence et la méditation sont favorisés. Doucement, elles sont invitées à parler, à partager l'émotion ressentie au moment présent. Une période importante pour le retour sur l'activité doit être prévue.</p> <p>Note I : Il est important de prévoir des conditions propices à la concentration pour la réussite de l'activité.</p> <p>Note II : Cette activité peut être proposée à la mi-parcours du groupe.</p> <p style="text-align: center;">Activité : « Fais-moi un dessin »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes enfants de 6 à 11 ans Durée : 60 minutes (approximativement) Matériel : grand papier; crayons; gouache; pinceaux; petits pots d'eau; nécessaire de nettoyage</p> <p>Les participantes sont invitées à dessiner une émotion ou des émotions ressenties dans une situation, en utilisant des couleurs et des matériaux différents. Chacune présente et explique ensuite son dessin à l'ensemble du groupe.</p>

FACTEUR D'AIDE CATHARSIS (2)	
ACTIVITÉS DE GROUPE	<p style="text-align: center;">Activité : « Mimes »</p> <p>Clientèle : femmes / adolescentes enfants de 9 à 11 ans</p> <p>Durée : 60 minutes (approximativement)</p> <p>Matériel : aucun matériel nécessaire</p> <p>Cette activité peut être proposée aux femmes et aux adolescentes tout comme aux enfants un peu plus âgés. Les participantes sont invitées à parler à tour de rôle d'une situation qui les touche plus particulièrement. Elles sont encouragées à mimer leurs émotions devant le groupe.</p>

- Bloch, & Crouch, R. (1985). *Therapeutic factors in group psychotherapy*. Oxford: Oxford University Press.
- Bonney, W. C., Randall, D., & Cleveland, J. (1986). An analysis of client-perceived curative factors in a therapy group of former incest victims. *Small Group Behavior, 17*(3), 303-321.
- Colijn, S., Hoencamp, E., Snijders, H. J. A., Van Der Speck, M. W. A., & Duivenvoorden, H. J. (1991). A comparison of curative factors in different types of group psychotherapy. *International Journal of Group Psychotherapy, 41*(3), 365-379.
- Corsini, P., & Rosenberg, B. (1955). Mechanisms of group psychotherapy: Processes and dynamics. *Journal of Abnormal and Social Psychology, 51*, 406-411.
- Crouch, E., Bloch, S., & Wanlass, J. (1994). Therapeutic factors : Interpersonal and intrapersonal mechanisms. Dans A. Fuhriman & G. M. Burlingame (Eds.), *Handbook of group psychotherapy. An empirical and clinical synthesis* (pp. 269-315). New York: John Wiley and Sons.
- Garvin, C. (1997). *Contemporary group work* (3rd ed.). Boston: Allyn and Bacon.
- Hall, J., & Hawley, L. (2004). Interactive process notes: An innovative tool in counseling groups. *The Journal for Specialists in Group Work, 29*(2), 193-205.
- Heil, R. A. (1992). A comparative analysis of therapeutic factors in self-help groups. *Dissertation Abstracts International, 53*(08), 4373.
- Helms, N. L. S. (2002). An exploration of therapeutic factors in a group treatment program for male batterers. *Dissertation Abstracts International, 63*(11), 5517.
- Kivlighan, D. M. J., & Goldfine, D. C. (1991). Endorsement of therapeutic factors as a function of stage of group development and participant interpersonal attitudes. *Journal of Counseling Psychology, 38* (2), 150-158.
- Kurtz, L. F. (1997). *Self-help and support groups. A handbook for practitioners*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications.
- Lane, L. G., & Viney, L. L. (2005). The effects of personal construct group therapy on breast cancer survivors. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 73*(2), 284-292.
- Lara, A., Navarro, C., Acevedo, M., Berenzon, S., Mondragon, L., & Rubi, N. A. (2004). A psycho-educational intervention for depressed women: A qualitative analysis of the process. *Psychology and Psychotherapy: Theory, Research and Practice, 77*, 429-447.
- Lieberman, M. A. (1979). Analyzing change mechanisms in groups. Dans M. A. Lieberman & L. Borman (Eds.), *Self-help groups for coping with crisis. Origins, members, processes, and impact* (pp. 194-233). San Francisco: Jossey-Bass Publishers.
- Lindsay, J., Turcotte, D., Montminy, L., & Roy, V. (2006). *Les effets différenciés de la thérapie de groupe auprès des conjoints violents : une analyse des facteurs d'aide*. Québec, QC: Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes.
- Llewellyn, S. P., & Haslett, A. (1986). Factors perceived as helpful by members of self-help groups: An explanatory study. *Journal of Guidance and Counselling, 14*(3), 252- 263.
- Mackenzie, K. R. (1987). Therapeutic factors in group psychotherapy: A contemporary view. *Group, 11*(1), 26-31.
- MacNair-Semands, R. R., & Lese, K. P. (2000). Interpersonal problems and the perception of therapeutic factors in group therapy. *Small Group Research, 31*(2), 158-174.
- Magen, R. H., & Glajchen, M. (1999). Cancer support groups: Client outcome and the context of group process. *Research on Social Work Practice, 9*(5), 541-554.

- Oygaard, L. (2001). Therapeutic factors in divorce support groups. *Journal of Divorce & Remarriage*, 36(1/2), 141-158.
- Pence, E., & Payner, M. (1986). *Power and control: Tactics of men who batter*. Duluth: Minnesota Program Development.
- Randall, D. (1993). An analysis of curative factor rankings and attendant critical conditions for adult female incest groups. *Dissertation Abstracts International*, 53(10), 5435.
- Reddon, J. R., Payne, L. R., & Starzyk, K. B. (1999). Therapeutic factors in group treatment evaluated by sex offenders: A consumers' report. *Journal of Offender Rehabilitation*, 28(3/4), 91-101.
- Reid, K. E. (1997). *Social work practice with groups: A clinical perspective* (2nd ed.). Pacific Grove, NY: Brooks/Cole Publishing Company.
- Schwartz, J. P., & Waldo, M. (1999). Therapeutic factors in spouse-abuse group treatment. *Journal for Specialists in Group Work*, 24(2), 197-207.
- Schwartz, J. P., & Waldo, M. (2003). Reducing gender role conflict among men attending partner abuse prevention groups. *Journal for Specialists in Group Work*, 28(4), 355-369.
- Shechtman, Z., & Gluk, O. (2005). An investigation of therapeutic factors in children's groups. *Group Dynamics : Theory, Research, and Practice*, 9(2), 127-134.
- Wheeler, I., O'Malley, K., Waldo, M., Murphey, J., & Blank, C. (1992). Participants' perception of therapeutic factors in group for incest survivors. *Journal for Specialists in Group Work*, 17(2), 89-95.
- Yalom, I. D. (1970). *The theory and practice of group psychotherapy* (1st ed.). New York: Basic Books.
- Yalom, I. D., & Leszcz, M. (2005). *The theory and practice of group psychotherapy* (5th ed.). New York: Basic Books.

